

Le Zogrscope



Collection d'un médecin de campagne

LE ZOGRASCOPE

Alexandre Piffault

*Livres et Antiquités
Sciences et Médecine anciennes*

.....

5, rue de Condé
75006 Paris
France

+33 (0)6 88 77 83 66
alexandre.piffault@gmail.com
www.lezograscope.com

La librairie est ouverte du mardi au samedi de 14h à 19h,
et sur rendez-vous en dehors des horaires d'ouverture.

Membre du SLAM et de la LILA

SIRET 81882887300039

TVA FR43818828873

Crédit Mutuel - IBAN FR76 1027 8060 3900 0220 3040 119

BIC/SWIFT CMCIFR2A

Collection d'un médecin de campagne

Exposition-vente du 12 février au 15 mars 2025



Ce catalogue contient une sélection de 42 instruments
d'une collection qui en compte environ 150.

La liste complète des objets de la collection et des prix
est disponible sur demande.



1. NAIRNE (Edward). Microscope composé de type Cuff monté sur une boîte et à inclinaison, dit « Chest microscope ». Il est signé « Nairne London invt. et fecit », Londres, circa 1760.

Laiton, acier, acajou et velours vert ; boîte : 29,5x13x12cm.

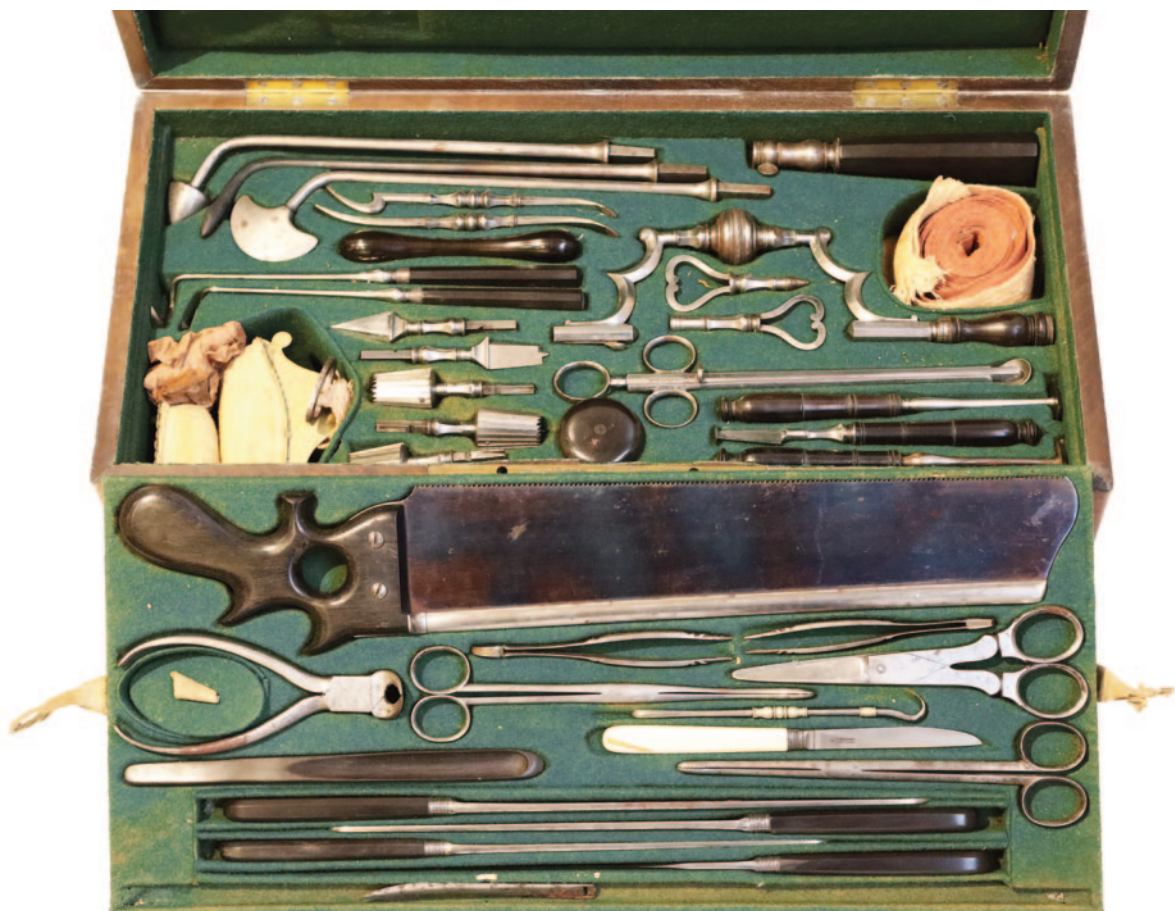
Après l'introduction du révolutionnaire « New Constructed Double Microscope » par John Cuff en 1742, Edward Nairne, établi à son compte à partir de 1748, après avoir été apprenti chez Matthew Loft, modifie légèrement le modèle de Cuff en attachant le pilier principal du microscope à une boîte/coffre (« chest » en anglais), par le biais d'une rotule. Cette importante amélioration rendait ainsi le grand microscope de Cuff inclinable et d'un format plus compact. Il se rangeait aisément dans sa boîte de transport à laquelle il était attaché. Bien que nous ne connaissions pas la date exacte de cette amélioration par Nairne, la littérature s'accorde à donner la date approximative de 1755-1760.

Le présent modèle porte la signature seule d'Edward Nairne, avant son partenariat avec son apprenti Thomas Blunt en 1774. Nous pouvons donc dater l'instrument des années 1760. Ce modèle de microscope inclinable eut une grande postérité au Royaume-Uni où il fut produit par Nairne et Blunt durant plusieurs décennies, puis copié par Dollond, entre autres, à la fin du XVIII^e siècle.

La boîte de ce « Chest Microscope » est également de production précoce, montée sur quatre petits pieds triangulaires et garnie d'une grande serrure décorative.

L'instrument est complet de ses cinq objectifs numérotés 1 à 5, plus un sixième objectif inhabituel de très forte puissance, de son miroir de Lieberkühn, de sa lentille condensatrice se montant sur la platine, de sa platine de Bonanni, de sa longue platine servant à l'observation des poissons et autres animaux aquatiques, de son cône se positionnant sous la platine afin de condenser la lumière, de sa pince, de sa platine à deux verres et de quelques préparations.

Très bel exemplaire, de première signature, du fameux Cuff inclinable de Nairne, un jalon essentiel de la microscopie anglaise du XVIII^e siècle.



2. GRANGERET (Pierre-François). Nécessaire d'amputation et de trépanation signé « Grangeret Coutelier du Roi », Paris, circa 1820.

Acier, ébène, laiton, bois et velours vert ; coffret fermé : 49x23x13cm.

Rare et grande boîte d'amputation et de trépanation par le plus célèbre des couteliers français de l'Empire et de la Restauration, Pierre-François Grangeret. Ce dernier est l'héritier d'une importante famille de couteliers dont le représentant le plus fameux fut son père, Pierre Grangeret (1731-1802), coutelier officiel de Louis XVI.

Pierre-François Grangeret utilise le même poinçon de maître que son père, le H couronné. Il fut nommé coutelier de l'Empereur en 1806 puis continua à être l'un des couteliers privilégiés de Louis XVIII et des grands dignitaires sous la Restauration. Il mourut en 1832.

Le présent coffret porte sur sa plaque en laiton apposée sur le couvercle le simple nom de « Chabaud ». Il pourrait s'agir d'Isidore Chabaud, médecin de l'hôtel-Dieu de Reims, décédé en 1839 lors d'une épidémie de typhus.

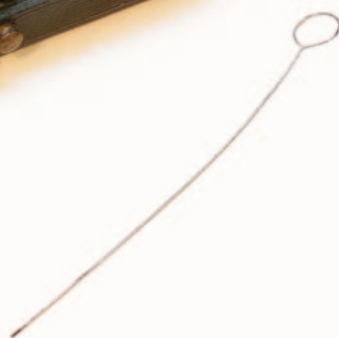
Ce coffret, d'une qualité exceptionnelle, est pourvu de deux plateaux :

- Le plateau supérieur est composé des instruments d'amputation : une grande scie à manche en ébène dit à main, de forme introduite par Samuel Sharp dans les années 1730, cinq couteaux d'amputation de tailles variées, deux pinces, trois paires de ciseaux dont deux à extrémités fenestrées (un remplacement signé Daran) et une forte pince à os ou cisaille.

- La plateau inférieur contient la suite des instruments d'amputation (un grand garrot mécanique et ses bandes de tissu), trois cautères et leur manche en ébène, deux aiguilles courbes, la série complète des instruments de trépanation et une rare curette tire-balle de Thomassin.

Les nécessaires de chirurgie d'amputation et de trépanation de Grangeret de cette qualité en mains privées sont fort rares.





3. [MATTHIEU (Louis), attribué à]. Seringue de Béhier d'après le modèle de Pravaz, Paris, circa 1859.

Cristal, laiton doré, cuir, soie et velours ; coffret : 7,5x4,8x2cm.

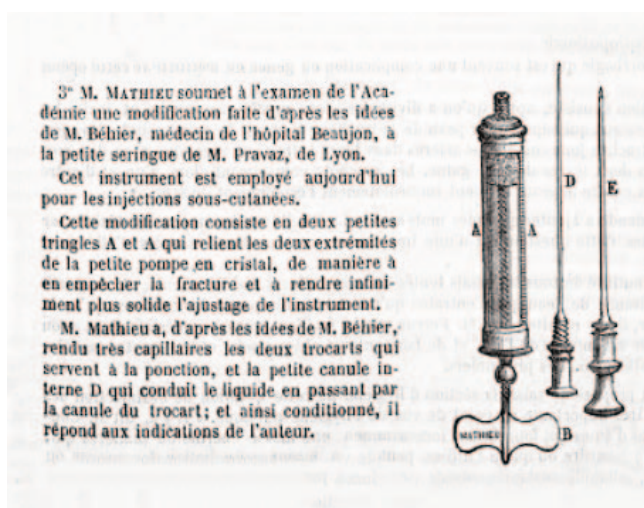
Un des tous premiers modèles de seringues hypodermiques.

« Classiquement, on estime que c'est l'Écossais Alexander Wood qui, le premier, en 1853, fit une injection hypodermique de morphine avec une seringue en verre, non graduée, au bout de laquelle on vissait une canule se terminant en bec de flûte tranchant, mais il ne publia cette expérience qu'en 1855.

Auparavant, en 1852, Charles-Gabriel Pravaz avait fait fabriquer par Charrière une seringue en argent pour injecter du chlorure de fer dans les anévrysmes afin de les coaguler. Pravaz est mort en 1853, son fils Jean-Charles perfectionna la seringue en faisant fabriquer par Lenoir un corps de seringue en verre en 1857. » (Lépine et Voinot, « Une brève histoire de la seringue », *Histoire des Sciences médicales*, 2010, online, pages 49-53).

Mais c'est bien Jules Béhier, vers 1859, qui donna son nom générique de "seringue de Pravaz" à cet instrument et qui en généralisa l'utilisation en ajoutant "deux petites tringles qui relient les deux extrémités de la petite pompe en cristal, de manière à en empêcher la fracture et à rendre infiniment plus solide l'ajustage de l'instrument" (voir l'image ci-dessous extraite de *L'Union médicale, Nouvelle série*, n° 03, 1859, page 285).

Bel exemplaire, construit en laiton doré, et complet de toutes ses canules et trocars, ainsi que de ses fils et goupilles servant au nettoyage des aiguilles. L'ensemble est parfaitement conservé dans son étui d'origine. Les premiers modèles de seringue de Pravaz sont rares, en particulier dans cet état.





4. Lithotome à lame cachée de Baseilhac, dit Frère Côme, France, non signé, circa 1750-1780.

Acier et ébène ; 25,5cm de longueur.

Très bon exemplaire de cet instrument d'urologie, qui fut employé avec des modifications jusque dans le second tiers du XIX^e siècle, et qui servait à extraire les calculs de la vessie par l'opération de la taille latérale.

Alors qu'au XVII^e siècle, on pratiquait la taille dite périnéale, Jacques de Beaulieu réinventa, à la toute fin du siècle, la taille dite latérale qui se caractérisait par une incision faite dans le haut de la cuisse et non plus au niveau du périnée.

Jean Baseilhac, dit Frère Côme, défendit et pratiqua la taille latérale. On lui attribue l'invention de ce couteau à lame cachée particulièrement ingénieux et à la longue postérité. Une lame courbe est cachée dans une tige aplatie et courbée. Cette dernière est reliée à une poignée rotative dont les six faces portent des chiffres, de 5 à 15. Ils indiquent en lignes (une mesure d'Ancien Régime) la largeur dont l'on souhaite faire sortir la lame lorsqu'on la dégage de son fourreau en appuyant sur une gâchette.

Parfait état de fonctionnement, lame très légèrement émoussée à sa pointe.



5. JECKER (François Antoine). Grand microscope à tambour, signé « Jecker à Paris » et numéroté « 21 », France, circa 1820.

Laiton, acier, verre, miroir et bois ; boîte : 37x12x10,5cm.

Très rare modèle d'un grand microscope à tambour signé par Jecker dont nous ne connaissons aujourd'hui que trois autres exemplaires, parmi lesquels deux sont conservés dans des institutions publiques : le numéro 28, ancienne collection Nachet, au CNAM ; le numéro 30, proposé à la vente par Tesseract, au Science Museum ; le numéro 40 figurait dans un catalogue Alain Brieux de 1964.

Outre sa rareté, le présent microscope est dans un état parfait de complétude puisqu'il est conservé dans sa boîte avec ses cinq objectifs et six préparations accompagnées de leur liste manuscrite. Enfin, sur le fond du couvercle du coffret figure une étiquette à la Tête d'Archimède de Jecker frères, semble-t-il non référencée, à l'adresse du 32 rue de Bondy.

Les Jecker sont installés à cette adresse à partir de 1812. Le numéro de série étant peu élevé, l'instrument est donc datable vers 1820. Ils déménagent ensuite au 48 de la même rue au milieu des années 1830.

Ce grand microscope de forme tambour est une inspiration tardive du microscope que Benjamin Martin invente en 1738 et que les fabricants anglais n'eurent de cesse de modifier tout au long du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle. Jecker lui adjoignit, comme Lerebours (voir le numéro 9 du présent catalogue), une tige métallique soutenant le grand tube optique fuselé et permettant une mise au point par crémaillère. Ce modèle est également un des plus grands modèles de microscope tambour du XVIIIe siècle et du premier XIXe siècle - il mesure environ 35cm de hauteur.

Avant de s'établir à Paris en 1792, Jecker passa six années dans l'atelier du fabricant londonien Jesse Ramsden, réputé pour ses optiques et instruments d'astronomie. De retour en France à la fin du XVIIIe siècle, il rapporta de son expérience outre-Manche un savoir-faire inconnu dans l'Hexagone et un goût pour les instruments anglais.

Jecker fabriqua également des petits microscopes à tambour, dont on connaît aujourd'hui cinq exemplaires (les numéros 5, 40, 43, 55 et 57), ainsi que quelques microscopes de type Culpeper, mais dont la forme n'est pas de son invention.

Un microscope particulièrement rare dans l'histoire des microscopes français et dans la prolifique production de Jecker.





6. Ophtalmoscope de Deval, France, non signé, circa 1860.

Acier, miroir et verre ; étui : 8x4,5x2cm.

Très rare modèle d'un ophtalmoscope à vision directe de conception assez précoce et inventé par Charles Deval au début des années 1860. Deval le décrit et l'illustre pour la première fois en 1862 dans son *Traité théorique et pratique des maladies des yeux* (page 56). Le modèle de Deval est dérivé de celui de Desmarres développé vers 1858. L'ophtalmoscope à vision directe a été inventé par Helmholtz en 1850.

Instrument en parfait état, dont le miroir ne présente pas de défaut, et complet de ses deux lentilles correctrices. La boîte de l'époque n'est peut-être pas d'origine, et sa charnière est fragile.



7. DUBOIS (Charles). Perce-crâne de Blot, France, circa 1870-1880.

Acier et ébène ; 35cm de longueur.

Craniotome ou perce-crâne inventé par le médecin français Hyppolite Blot en 1855 afin de remplacer les ciseaux de Smellie. L'instrument est signé « Dubois Paris ».

« Le perforateur de Blot est un perce-crâne permettant d'extraire par voie basse un fœtus mort après réduction du diamètre crânien. Cet instrument historique, utilisé jusqu'à la fin de la première moitié du XX^{ème} siècle, était constitué de deux lames métalliques parallèles, possédant chacune un bord mousse et un bord tranchant. A l'extrémité des lames, deux petites arêtes terminent l'instrument fermé en pyramide quadrangulaire. Le rapprochement des manches des deux lames les ouvrent et après perforation de la voûte crânienne, permet de dilacerer les tissus à l'intérieur du crâne. » (Dictionnaire médical de l'Académie de Médecine en ligne). Beau modèle de ce classique de l'obstétrique française de la seconde moitié du XIX^e siècle.



8. Mathieu (Raoul et Henri). Boîte n° 3 (voir page suivante).

8. MATHIEU (Raoul et Henri). Boîte n° 3. Amputations, résections, trépanations (petite boîte), signée « R. H. Mathieu Paris », circa 1880.

Acier, laiton, ébène, bois et velours ; boîte : 40x23x9cm.

Boîte de chirurgie générale, à trois plateaux, utilisée pour les opérations d'amputation et de résection - c'est-à-dire les opérations de coupe et suppression de membres ou d'organes -, et de trépanation.

La quasi-totalité des instruments porte la signature des Mathieu. On notera quelques manques au troisième plateau.

Raoul et Henri Mathieu sont les fils de Louis Mathieu, décédé en 1879. Ils reprirent l'entreprise familiale en association dès la disparition de leur père, comme l'atteste un catalogue signé « Maison L. Mathieu. R. & H. Mathieu fils » daté de 1879.

Boîte peu courante, bel état de conservation offrant une variété de couteaux et pinces, dont des pinces d'anatomie de type Farabeuf. En outre, l'ensemble a conservé son étiquette d'origine listant l'ensemble des instruments qu'elle contient. Rare dans cet état et aussi complet, avec la série des instruments de trépanation.

Boîte n° 3. — AMPUTATIONS, RÉSECTIONS, TRÉPANATIONS (Petite boîte).									
NUMÉROS des instruments	DESIGNATIONS	QUANTITÉ	PRIX	SOMME TANT	NUMÉROS des instruments	DESIGNATIONS	QUANTITÉ	PRIX	SOMME TANT
1 ^{re} PLAN.									
10	1	1	25 00	25 00	10	1	1	25 00	25 00
11	2	1	2 50	2 50	11	2	1	2 50	2 50
12	3	1	3 50	3 50	12	3	1	3 50	3 50
13	4	1	3 50	3 50	13	4	1	3 50	3 50
14	5	1	3 50	3 50	14	5	1	3 50	3 50
15	6	1	3 50	3 50	15	6	1	3 50	3 50
16	7	1	3 50	3 50	16	7	1	3 50	3 50
17	8	1	3 50	3 50	17	8	1	3 50	3 50
18	9	1	3 50	3 50	18	9	1	3 50	3 50
19	10	1	3 50	3 50	19	10	1	3 50	3 50
20	11	1	3 50	3 50	20	11	1	3 50	3 50
21	12	1	3 50	3 50	21	12	1	3 50	3 50
22	13	1	3 50	3 50	22	13	1	3 50	3 50
23	14	1	3 50	3 50	23	14	1	3 50	3 50
24	15	1	3 50	3 50	24	15	1	3 50	3 50
25	16	1	3 50	3 50	25	16	1	3 50	3 50
26	17	1	3 50	3 50	26	17	1	3 50	3 50
27	18	1	3 50	3 50	27	18	1	3 50	3 50
28	19	1	3 50	3 50	28	19	1	3 50	3 50
29	20	1	3 50	3 50	29	20	1	3 50	3 50
30	21	1	3 50	3 50	30	21	1	3 50	3 50
31	22	1	3 50	3 50	31	22	1	3 50	3 50
32	23	1	3 50	3 50	32	23	1	3 50	3 50
33	24	1	3 50	3 50	33	24	1	3 50	3 50
34	25	1	3 50	3 50	34	25	1	3 50	3 50
35	26	1	3 50	3 50	35	26	1	3 50	3 50
36	27	1	3 50	3 50	36	27	1	3 50	3 50
37	28	1	3 50	3 50	37	28	1	3 50	3 50
38	29	1	3 50	3 50	38	29	1	3 50	3 50
39	30	1	3 50	3 50	39	30	1	3 50	3 50
40	31	1	3 50	3 50	40	31	1	3 50	3 50
41	32	1	3 50	3 50	41	32	1	3 50	3 50
42	33	1	3 50	3 50	42	33	1	3 50	3 50
43	34	1	3 50	3 50	43	34	1	3 50	3 50
44	35	1	3 50	3 50	44	35	1	3 50	3 50
45	36	1	3 50	3 50	45	36	1	3 50	3 50
46	37	1	3 50	3 50	46	37	1	3 50	3 50
47	38	1	3 50	3 50	47	38	1	3 50	3 50
48	39	1	3 50	3 50	48	39	1	3 50	3 50
49	40	1	3 50	3 50	49	40	1	3 50	3 50
50	41	1	3 50	3 50	50	41	1	3 50	3 50
51	42	1	3 50	3 50	51	42	1	3 50	3 50
52	43	1	3 50	3 50	52	43	1	3 50	3 50
53	44	1	3 50	3 50	53	44	1	3 50	3 50
54	45	1	3 50	3 50	54	45	1	3 50	3 50
55	46	1	3 50	3 50	55	46	1	3 50	3 50
56	47	1	3 50	3 50	56	47	1	3 50	3 50
57	48	1	3 50	3 50	57	48	1	3 50	3 50
58	49	1	3 50	3 50	58	49	1	3 50	3 50
59	50	1	3 50	3 50	59	50	1	3 50	3 50
60	51	1	3 50	3 50	60	51	1	3 50	3 50
61	52	1	3 50	3 50	61	52	1	3 50	3 50
62	53	1	3 50	3 50	62	53	1	3 50	3 50
63	54	1	3 50	3 50	63	54	1	3 50	3 50
64	55	1	3 50	3 50	64	55	1	3 50	3 50
65	56	1	3 50	3 50	65	56	1	3 50	3 50
66	57	1	3 50	3 50	66	57	1	3 50	3 50
67	58	1	3 50	3 50	67	58	1	3 50	3 50
68	59	1	3 50	3 50	68	59	1	3 50	3 50
69	60	1	3 50	3 50	69	60	1	3 50	3 50
70	61	1	3 50	3 50	70	61	1	3 50	3 50
71	62	1	3 50	3 50	71	62	1	3 50	3 50
72	63	1	3 50	3 50	72	63	1	3 50	3 50
73	64	1	3 50	3 50	73	64	1	3 50	3 50
74	65	1	3 50	3 50	74	65	1	3 50	3 50
75	66	1	3 50	3 50	75	66	1	3 50	3 50
76	67	1	3 50	3 50	76	67	1	3 50	3 50
77	68	1	3 50	3 50	77	68	1	3 50	3 50
78	69	1	3 50	3 50	78	69	1	3 50	3 50
79	70	1	3 50	3 50	79	70	1	3 50	3 50
80	71	1	3 50	3 50	80	71	1	3 50	3 50
81	72	1	3 50	3 50	81	72	1	3 50	3 50
82	73	1	3 50	3 50	82	73	1	3 50	3 50
83	74	1	3 50	3 50	83	74	1	3 50	3 50
84	75	1	3 50	3 50	84	75	1	3 50	3 50
85	76	1	3 50	3 50	85	76	1	3 50	3 50
86	77	1	3 50	3 50	86	77	1	3 50	3 50
87	78	1	3 50	3 50	87	78	1	3 50	3 50
88	79	1	3 50	3 50	88	79	1	3 50	3 50
89	80	1	3 50	3 50	89	80	1	3 50	3 50
90	81	1	3 50	3 50	90	81	1	3 50	3 50
91	82	1	3 50	3 50	91	82	1	3 50	3 50
92	83	1	3 50	3 50	92	83	1	3 50	3 50
93	84	1	3 50	3 50	93	84	1	3 50	3 50
94	85	1	3 50	3 50	94	85	1	3 50	3 50
95	86	1	3 50	3 50	95	86	1	3 50	3 50
96	87	1	3 50	3 50	96	87	1	3 50	3 50
97	88	1	3 50	3 50	97	88	1	3 50	3 50
98	89	1	3 50	3 50	98	89	1	3 50	3 50
99	90	1	3 50	3 50	99	90	1	3 50	3 50
100	91	1	3 50	3 50	100	91	1	3 50	3 50
101	92	1	3 50	3 50	101	92	1	3 50	3 50
102	93	1	3 50	3 50	102	93	1	3 50	3 50
103	94	1	3 50	3 50	103	94	1	3 50	3 50
104	95	1	3 50	3 50	104	95	1	3 50	3 50
105	96	1	3 50	3 50	105	96	1	3 50	3 50
106	97	1	3 50	3 50	106	97	1	3 50	3 50
107	98	1	3 50	3 50	107	98	1	3 50	3 50
108	99	1	3 50	3 50	108	99	1	3 50	3 50
109	100	1	3 50	3 50	109	100	1	3 50	3 50
110	101	1	3 50	3 50	110	101	1	3 50	3 50
111	102	1	3 50	3 50	111	102	1	3 50	3 50
112	103	1	3 50	3 50	112	103	1	3 50	3 50
113	104	1	3 50	3 50	113	104	1	3 50	3 50
114	105	1	3 50	3 50	114	105	1	3 50	3 50
115	106	1	3 50	3 50	115	106	1	3 50	3 50
116	107	1	3 50	3 50	116	107	1	3 50	3 50
117	108	1	3 50	3 50	117	108	1	3 50	3 50
118	109	1	3 50	3 50	118	109	1	3 50	3 50
119	110	1	3 50	3 50	119	110	1	3 50	3 50
120	111	1	3 50	3 50	120	111	1	3 50	3 50
121	112	1	3 50	3 50	121	112	1	3 50	3 50
122	113	1	3 50	3 50	122	113	1	3 50	3 50
123	114	1	3 50	3 50	123	114	1	3 50	3 50
124	115	1	3 50	3 50	124	115	1	3 50	3 50
125	116	1	3 50	3 50	125	116	1	3 50	3 50
126	117	1	3 50	3 50	126	117	1	3 50	3 50
127	118	1	3 50	3 50	127	118	1	3 50	3 50
128	119	1	3 50	3 50	128	119	1	3 50	3 50
129	120	1	3 50	3 50	129	120	1	3 50	3 50
130	121	1	3 50	3 50	130	121	1	3 50	3 50
131	122	1	3 50	3 50	131	122	1	3 50	3 50
132	123	1	3 50	3 50	132	123	1	3 50	3 50
133	124	1	3 50	3 50	133	124	1	3 50	3 50
134	125	1	3 50	3 50	134	125	1	3 50	3 50
135	126	1	3 50	3 50	135	126	1	3 50	3 50
136	127	1	3 50	3 50	136	127	1	3 50	3 50
137	128	1	3 50	3 50	137	128	1	3 50	3 50
138	129	1	3 50	3 50	138	129	1	3 50	3 50
139	130	1	3 50	3 50	139	130	1	3 50	3 50
140	131	1	3 50	3 50	140	131	1	3 50	3 50
141	132	1	3 50	3 50	141	132	1	3 50	3 50
142	133	1	3 50	3 50	142	133	1	3 50	3 50
143	134	1	3 50	3 50	143	134	1	3 50	3 50
144	135	1	3 50	3 50	144	135	1	3 50	3 50
145	136	1	3 50	3 50	145	136	1	3 50	3 50
146	137	1	3 50	3 50	146	137	1	3 50	3 50
147	138	1	3 50	3 50	147	138	1	3 50	3 50
148	139	1	3 50	3 50	148	139	1	3 50	3 50
149	140	1	3 50	3 50	149	140	1	3 50	3 50
150	141	1	3 50	3 50	150	141	1	3 50	3 50
151	142	1	3 50	3 50	151	142	1	3 50	3 50
152	143	1	3 50	3 50	152	143	1	3 50	3 50
153	144	1	3 50	3 50	153	144	1	3 50	3 50
154	145	1	3 50	3 50	154	145	1	3 50	3 50
155	146	1	3 50	3 50	155	146	1	3 50	3 50
156	147	1	3 50	3 50	156	147	1	3 50	3 50
157	148	1	3 50	3 50	157	148	1	3 50	3 3



9. LEREBOURS (Nöel-Jean). Microscope à tambour et potence signé « Lerebours à Paris », France, circa 1815-1820.

Laiton, acier; miroir, verre, bois et velours vert ; boîte fermée : 26x11x11cm.

Nöel-Jean Lerebours (1761-1840) est le fondateur de la célèbre Maison Lerebours, plus connue à partir des années 1830-1840 pour le rôle joué par son fils adoptif, Noël Marie Paymal, dans le développement de la photographie et de la daguer-réotypie et pour son « microscope achromatique simplifié », forme tardive de microscope à tambour qui devient un des standards de la production française au milieu du XIXe siècle.

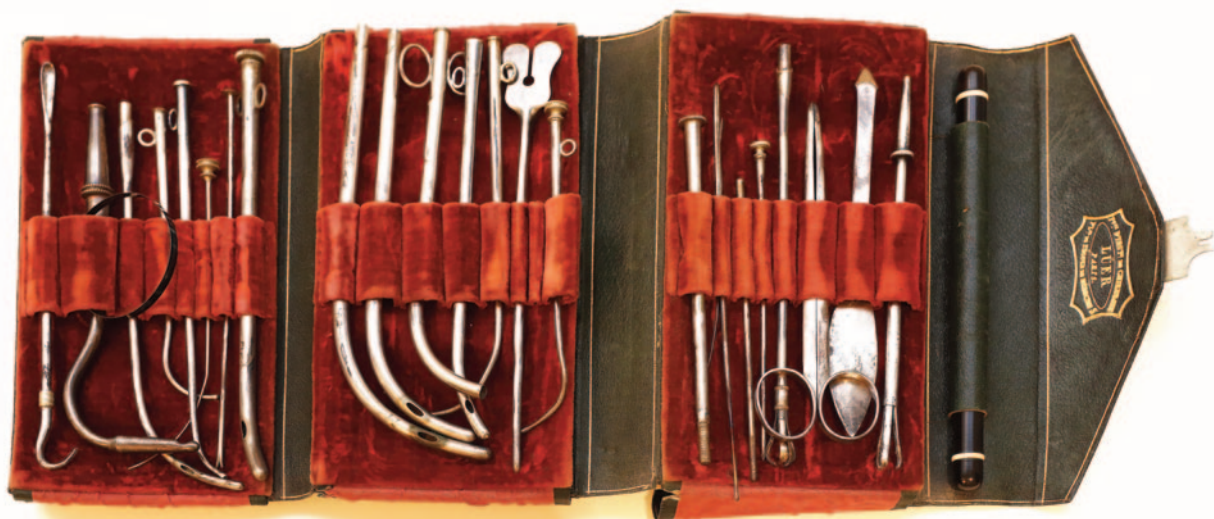
La production de Lerebours père, Noël-Jean, qui fut le fournisseur officiel de Napoléon Ier et de ses armées, est surtout représentée par des lorgnettes et longues-vues. On ne connaît que quelques microscopes portant sa signature, et souvent d'inspiration anglaise : des formes de microscope Cuff ou des formes Gould-Cary, qui pourraient être des importations partielles.

Le présent modèle de microscope à tambour et potence n'est pas connu de la littérature ancienne et de la documentation moderne. Bien qu'il s'inspire du « Drum Microscope » anglais inventé par Benjamin Martin en 1738 et de ses formes dérivées tout au long du XVIIIe siècle, il est de conception originale et typiquement française. Lerebours a ajouté au microscope de Martin une potence, joliment terminée par un élément décoratif en forme de gland, sur laquelle le petit tube optique peut monter et descendre à l'aide d'une crémaillère à molette.

Le microscope est complet de tous ses accessoires : son double miroir plan et concave, ses deux objectifs, sa pince pour la platine, sa platine de Bonanni, sa platine pour observation en milieu aqueux, sa pincette, quelques préparations et une loupe formant microscope simple. L'ensemble, en bel état, se range dans son cofret en acajou doublé de velours vert.

Un modèle extrêmement rare et précoce du plus célèbre opticien de l'Empire et de la Restauration, dont nous ne connaissons aucun autre exemplaire.





10. LÜER (Georges Guillaume Amatus). Trousse de petite chirurgie d'instruments en argent, Paris, fin 1840-début 1850.

Acier, acier argenté, argent, cuir et velours ; trousse-rouleau fermée : 17x10x4,5cm.

D'origine allemande, Lüer (1802-1883) s'établit à Paris en 1830 où il travaille tout d'abord dans les ateliers de Frédéric Charrière, puis pour Samson. Il fonde sa propre entreprise en 1837. Notre adresse au 3, place de l'Ecole de Médecine nous permet de dater la trousse des années 1840-1850.

Elle se compose d'instruments de petite chirurgie en argent et métal argenté, principalement des trocars, pinces et ciseaux. Lüer se spécialise, à ses débuts, dans les instruments d'ophtalmologie, puis à partir du milieu des années 1840, il commercialise également des instruments de chirurgie, d'urologie et de gynécologie, etc.

Ensemble de grande qualité, bien conservé, quasiment complet, dans une trousse de maroquin vert doublé de velours rouge. Le fermoir, cassé, porte le nom de son premier propriétaire, le « Dr. Briffaut » à propos duquel nous n'avons pas pu trouver d'informations probantes.



11. CHARRIÈRE (Frédéric). Rachitome double scie à deux poignées signé « Charrière à Paris », circa 1850.

Acier, laiton et ébène ; 26,5cm de longueur et 16cm de hauteur.

Modèle inventé par Frédéric Charrière au début des années 1840 d'un rachitome à deux lames et deux poignées. La seconde poignée, montée au centre des lames sert de « conducteur » : « un conducteur central destiné à maintenir les deux lames, de la scie dans la direction voulue. Ce conducteur sert encore à limiter l'introduction des lames, et, par conséquent à protéger la moelle contre les dents de l'instrument. » (*Bulletin de l'Académie nationale de médecine*, volume 7, 1841-1842, page 595). Bien que Charrière ait inventé de nouveaux rachitomes dès 1832, il semble bien que ce modèle à conducteur central n'ait vu le jour qu'au début des années 1840.

Bel état pour cette scie imposante de dissection et d'anatomie/de chirurgie post mortem.



12. RAPHAËL. Microscope composé de forme anglaise à pied en V signé « Raphaël Cannebière 7 Marseille », circa 1870.

Laiton, acier, verre, bois et carton ; boîte : 34x16x18cm.

Rare signature sur un microscope d'inspiration anglaise d'un opticien marseillais actif durant les années 1870. On connaît des exemplaires similaires signés par Santi à Marseille. Il s'agit vraisemblablement de microscopes fabriqués par Mirand à Paris d'après des modèles anglais et revendus par des opticiens régionaux. Très bel exemplaire, parfaitement conservé et absolument complet : miroir sous-platine, lentille condensatrice, sur-platine à conducteur à ressort, deux oculaires, deux objectifs, une chambre claire (dont il manque une petite vis), deux pinces, deux instruments de dissection et une boîte contenant 11 préparations de Charles Bourgoigne. L'ensemble dans sa boîte de transport d'origine.

Très bel instrument portant une signature régionale rare.



13. MAW SON & THOMPSON. Irrigateur combinant pompe gastrique et seringues à lavement, Angleterre, circa 1870-1880.

Laiton, acier, étain, buis, ébène, os, tissu, bois et velours ; boîte : 30x19x6,5cm.

Modèle de seringue ou irrigateur à usage personnel combinant lavement gastrique, comme l'indique l'ouvre-bouche en buis, et lavement des parties intimes, anales et vaginales.

La pompe est joliment signée de la grande marque ronde « S Maw Son & Thompson London Trade Mark ».

L'ensemble est parfaitement complet, en particulier de ses trois tubes de l'époque en tissu et caoutchouc. Peu courant en l'état.



14. BOGNER (Jean Frédéric). Ensemble d'instruments de trépanation et d'amputation signé « Bogner à Strasbourg » avec son poinçon en forme de trèfle, Strasbourg, fin du XVIIIe siècle.

Acier et ébène ; conservé dans un coffret entièrement restauré dont les cuirs intérieur et extérieur ont été renouvelés, mesurant 59x26,5x8,5cm.

Bel ensemble d'instruments de trépanation et d'amputation de la plus célèbre dynastie de couteliers de Strasbourg du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle, avec Lichtenberger.

Seuls le trépan et l'élévateur portent la signature de Bogner. Toutefois une marque d'appartenance ancienne « H.A. » est répétée sur tous les instruments, ce qui nous permet d'attribuer l'ensemble à la production de Bogner.

Le coffret a conservé tous ses instruments pour la trépanation : le trépan (dont la poignée a été refaite) et ses cinq couronnes dont exfoliative et perforative, quatre rugines dont une lenticulaire, deux élévateurs, une clef et un tirefond. De plus, portant tous la même marque « H.A. » : un petit couteau d'amputation, deux trocarts en étui, une grande et une petite scie, et une curette tire-balle de Thomassin. Malgré une boîte de conception postérieure ou très largement restaurée, bel ensemble de cette très bonne signature strasbourgeoise.



15. LESUEUR JEUNE. Coffret d'obstétrique signé « Lesueur Jeune à Paris », Paris, circa 1820.

Acier, ébène, étain, bois, cuir, velours et laiton ; coffret : 49x30x9,5cm.

Rare coffret d'obstétrique dont les quatre instruments portent tous la signature de « Lesueur Jeune à Paris ». Louis Lesueur, Lesueur père, fut actif à Paris à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle. Son fils semble lui succéder vers 1812-1815 et ainsi s'établir à son compte vers cette date.

Le présent coffret conserve un speculum de Baudelocque, un pelvimètre de Baudelocque, un levier obstétrical, un pelvimètre de Coutouly et un clystère en étain. Deux crochets sont manquants ainsi qu'une seconde canule pour le clystère.

Les coffrets de chirurgie obstétricale de cette période sont fort rares, en particulier signés.

16. GALANTE, BRUNEAU, et divers. Coffret de trépanation de présent, Paris, circa 1914-1918.

Acier, ébène, corne, laiton, bois et velours ; coffret : 41x27x9,5cm.



Coffret de trépanation signé sur la boîte « Galante à Paris », mais de composition inhabituelle et constitué d'instruments signés par plusieurs fabricants.

Henri Galante fonde sa maison vers 1850. Son fils lui succède et reste en activité au moins jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Le présent coffret est datable de cette période.

Il se compose d'un trépan en laiton et acier à poignée dévissable signé « Bruneau », c'est-à-dire Michel Bruneau et Cie, actif à Paris à partir de 1910 et durant toute la Première Guerre. Sur le trépan peuvent se monter trois couronnes, trois fraises sphériques et une fraise plate à trocart rétractable.

Le coffret comprend également un scalpel non signé, un rasoir de la manufacture de Saint-Etienne, une pince chirurgicale non signée, une spatule à levier, une érigne signée Lühr, une pince par Favre, deux scalpels courbes dont un signé par Boulay, une rugine plate ou couteau mousse et enfin une pince courbe à os ou de dissection par Galante.

L'hétérogénéité de ce coffret peut se comprendre grâce à la présence, sur le dessus du couvercle, d'une plaque portant trois lignes gravées, aujourd'hui grandement effacées et illisibles. La présence de cette plaque et le luxe, inhabituel pour l'époque, de ce coffret doublé de velours beige permettent de penser qu'il s'agit certainement d'un coffret de présent offert à un médecin de la Grande Guerre.

Ensemble absolument complet et en parfait état d'origine.



17. [BURON (Noël), attribué à]. Microscope composé à lentilles achromatiques, non signé, Paris, circa 1840-45.

Laiton, acier, verre, acajou et velours violet ; boîte : 26x15x9cm.

Microscope achromatique français non signé mais attribuable au travail de l'ingénieur-opticien Noël Buron. Celui-ci succède à son père en 1818 et développe de manière remarquable l'entreprise familiale, devenant un des principaux constructeurs d'instruments scientifiques français des années 1830-1850. On ne connaît que très peu d'instruments portant sa signature. Le modèle économique de Buron repose sur l'exportation, en particulier vers les Etats-Unis auprès de fabricants comme Pike ou MacAllister, mais également sur la revente en France et en Europe auprès d'autres constructeurs.

En 1844, Buron publie un important catalogue de toute sa production d'instruments scientifiques, illustré de plus 300 figures. Le présent microscope y est exactement décrit (voir l'illustration ci-dessous) comme un :

« Microscope composé à lentilles achromatiques. [Il est] renfermé dans le tiroir d'une boîte d'acajou sur le dessus de laquelle on le fixe au moyen d'une vis à écrou. Microscope composé monté sur colonne cylindrique en cuivre à crémaillère, avec trois lentilles achromatiques, loupe à lumière pour l'observation des objets opaques et diaphragme variable sous le porte-objet. »

Bon exemplaire, complet et ayant conservé une pointe de dissection, quelques lames de verre et deux préparations.

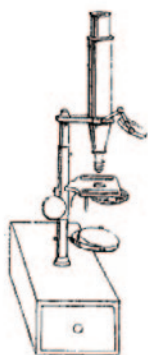


fig. 50.

Les deux modèles de microscopes figurés ci-contre sont renfermés dans le tiroir d'une boîte d'acajou sur le dessus de laquelle on les fixe au moyen d'une vis à écrou.

Microscope composé monté sur colonne cylindrique en cuivre à crémaillère, avec trois lentilles achromatiques, loupe à lumière pour l'observation des objets opaques et diaphragme variable sous le porte-objet, fig. 50..... 70 fr.



18. [KRUINES (Marie-François-Antoine), attribué à]. Microscope composé achromatique, non signé, France, circa 1830-1840.

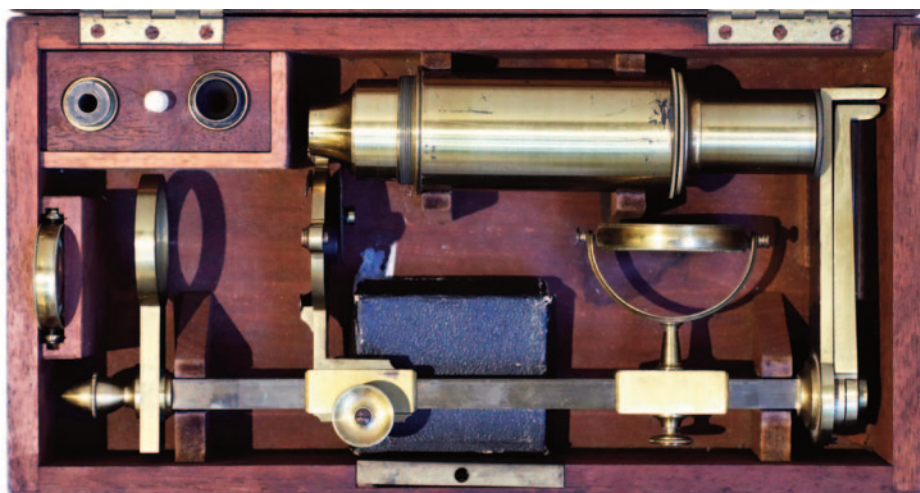
Laiton, acier, verre, miroir, ébène et acajou ; coffret : 30x16x7,5cm.

Microscope français non signé mais attribuable au travail du fabricant parisien Marie-François-Antoine Kruines. Kruines reprit l'entreprise familiale du quai de l'Horloge à la fin des années 1820, en succédant à sa mère, qui avait elle-même pris les rênes de la société à la mort de son mari, Matthias Kruines, en 1811.

La forme générale du microscope, sa potence, sa platine et la conception de son tube optique sont absolument semblables aux quelques microscopes que nous connaissons signés par Kruines. Ce modèle, de fabrication plus tardive que ceux rencontrés jusqu'à présent, a été modifié afin d'y incorporer un oculaire des années 1830-1840 et un triplet achromatique.

Le microscope est dans un état remarquable de conservation et absolument complet, ayant conservé son oculaire, ses deux objectifs, son miroir concave, sa pince se montant sur la platine, sa lentille condensatrice, quelques instruments de dissection et une pince. En outre, le coffret contient une boîte de 20 préparations de Charles Bourgonne de production légèrement postérieure.

Remarquable exemplaire d'un fabricant français peu courant.

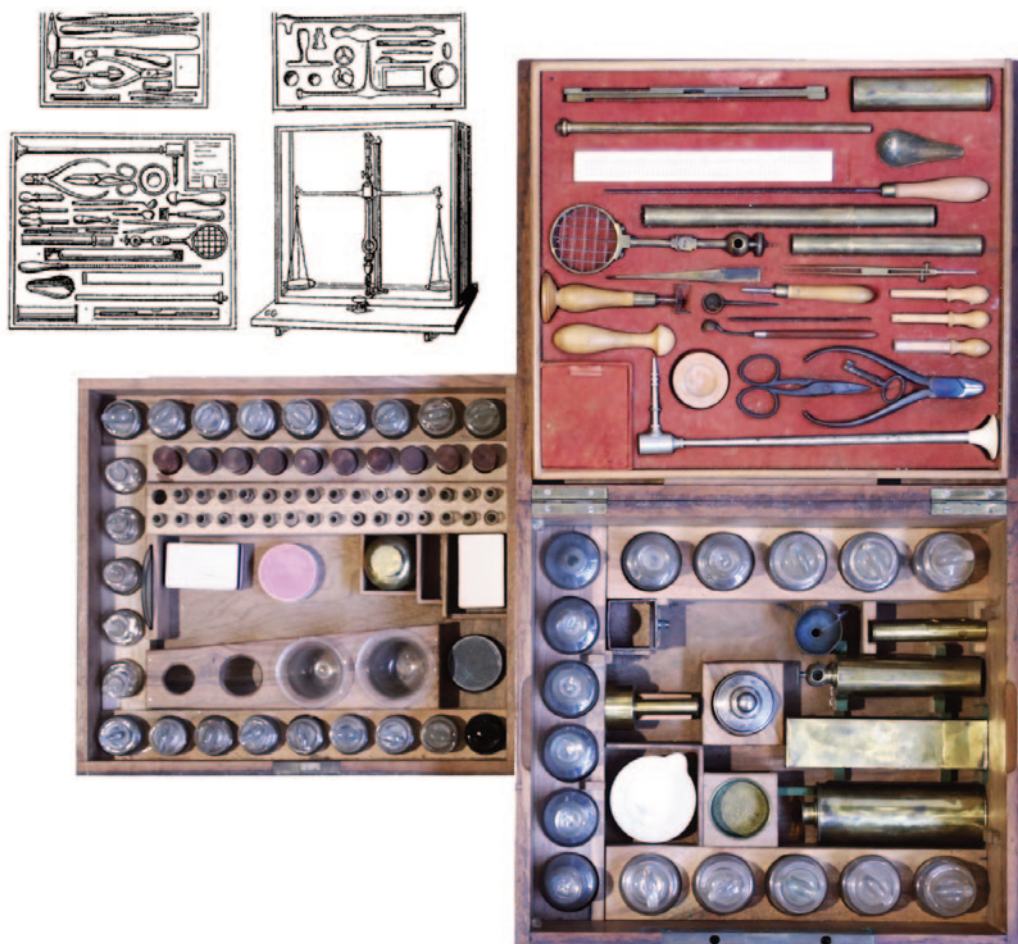




19. SIRHENRY OU SIR-HENRY (Charles-Louis). Scie à phalanges ou petits membres, France, circa 1810-1820.

Acier et ébène ; 28,5cm de longueur.

Bel exemplaire, à manche en ébène de forme octogonale et bec d'oiseau, d'une petite scie d'amputation utilisée pour les phalanges ou autres membres de petite taille. Elle est signée « SirHenry à Paris ». Sirhenry, né à Besançon le 16 novembre 1778, s'établit à Paris au début du XIX^e siècle. Notre exemplaire est datable du début de son activité, vers 1800-1820. Sirhenry est resté célèbre dans la production française du début du XIX^e siècle pour la qualité de ses instruments, son acier de Damas et quelques innovations déposées par brevet, dont un trépan pliable. Il est nommé coutelier de la faculté de médecine de Paris en 1816. Il a aussi publié en 1825, puis 1828, un *Précis descriptif sur les instrumens de chirurgie anciens et modernes* illustré de dizaines de gravures. Belle patine.



20. [LEREBOURS & SECRETAN ou LEREBOURS (Marc), attribué à]. Nécessaire de Plattner pour essais qualitatifs en minéralogie, France, circa 1850-1860.

Buis, laiton, acier, verre, bois, velours rouge ; coffret : 30x30x34cm.

Grand nécessaire dit de Plattner, d'après le chimiste allemand Karl Friedrich Plattner, qui développa dans les années 1830 une nouvelle méthode rapide d'essais qualitatifs des minéraux par le chalumeau. Cette méthode de minéralogie fut utilisée durant tout le XIXe siècle.

Le présent coffret n'est pas signé mais le catalogue Lerebours/Secretan datant de 1853 puis celui de Secretan de 1862 illustrent un coffret de Plattner dont le plateau supérieur est absolument similaire au présent coffret, jusque dans le placement de ses instruments. Nous pouvons donc attribuer ce nécessaire à Lerebours et Secretan ou Secretan seul et le dater vers 1850-1860.

Le plateau supérieur contient les instruments servant à l'analyse minéralogique à proprement parler. En dessous sont logés une série de flacons en verre, non étiquetés, et les éléments en laiton permettant de construire le chalumeau transportable. Enfin, un tiroir en bas du coffret contient une seconde série de flacons en verre et de petits étuis en bois, à nouveau non étiquetés.

Le coffret est dans un état de conservation remarquable et fort rare. Dans la partie intérieure du couvercle, un élément (une petite balance de transport ?) est manquant.

Malgré ce manque, un coffret important de par sa taille et son état de conservation, très rare en mains privées.

21. [ANONYME]. André Vésale, préparation d'une dissection. S. l. n. d. [seconde moitié du XIXe siècle ?]

Huile sur panneau de bois, vernis. Dimensions : 41 x 22 cm.

Ce panneau de bois représente le grand anatomiste Vésale (1514-1564) en pied de trois-quarts, se préparant à effectuer une dissection, regard tourné vers le crucifix accroché au mur à gauche, prêt à saisir un scalpel de la main droite, et de son autre main, tenant l'avant-bras d'un cadavre étendu sur une table au côté de laquelle figure un lutrin portant un grand livre. La scène se déroule au petit jour, dans le secret d'une pièce aux volets clos.

Il s'agit d'une réplique d'un tableau du peintre belge Edouard Hamman, « Vésale et le Christ » (1848), aujourd'hui conservé à la Cornell University (USA). L'histoire de cette peinture et de ses copies a été retracée par Burt Hansen (« Serendipity in the Discovery of New Vesalius Paintings », *The Osler Library Newsletter*, n° 126, Montréal, été 2017, pp. 11-15). Trois lithographies furent rapidement réalisées après la présentation de l'œuvre d'Hamman au Salon de Bruxelles en 1848. Parmi ces gravures, celles d'Adolphe Mouilleron et d'Ernst Milster reprirent la composition de manière inversée. Largement diffusées, elles servirent de modèles à toutes les autres copies aujourd'hui connues, y compris la présente interprétation. De par ses coloris, cette dernière se rapproche de la réplique de James Bertrand, « André Vésale, préparation d'une dissection » (1856), qui se trouve au musée Charles de Bruyères à Remiremont dans les Vosges, ou bien de celle signée G.A.B. ou J.A.B. conservée au Canada à la Osler Library. Le trait est cependant plus relâché et stylisé, la touche moins précise, et le cadrage évacue la partie inférieure de la composition d'origine où l'on voit un livre sur un coussin posé sur une table basse, ainsi que les pieds de la table de dissection.

Voir aussi Jacques Chevallier, « Mystère autour d'un tableau représentant Vésale », *e.SFHM* 2024, n° 1, p. 22-31 (en ligne).





22. CARTER (William Leiwelles). Bdellomètre ou ventouses mécaniques à scarification de Sarlandière, Paris, circa 1820.

Verre, laiton, acier, bois et velours ; coffret : 22x19x13cm.

Peu courante et précoce ventouse mécanique à système de scarification inventée par Jean-Baptiste Sarlandière en 1819 et nommée par ce dernier « Bdellomètre ». L'instrument est ici signé « W. L. Carter, Coutelier, rue de l'Odéon Paris ». William Carter est un fabricant d'instruments de chirurgie d'origine anglaise qui travailla d'abord à Londres puis vint s'établir à Paris vers 1819 place de l'Odéon puis rue de l'Odéon. Sa production est plus largement parisienne que londonienne. Bel état pour ce rare nécessaire de scarification.



23. [SIRHENRY, Charles-Louis ?]. Important coffret d'urologie d'après Leroy d'Etiolles et Dupuytren, France, circa 1822-1825.

Acier, ébène, acajou et velours ; coffret : 45x16x10cm.

Très rare coffret de chirurgie urologique comprenant, d'une part, un rarissime lithotriteur de Leroy d'Etiolles à manivelle et archet, et d'autre part, la première forme du lithotome double de Dupuytren.

Le coffret n'est pas signé mais certainement français et sortant des ateliers d'un fabricant talentueux de l'époque comme Sirhenry (qui illustre plusieurs des instruments contenus dans ce coffret dans son ouvrage de 1825).

Le modèle de lithotriteur de Leroy d'Etiolles, nommé par ce dernière « Pince à trois branches », est fort rare. Il fut inventé par le chirurgien en 1822 et présenté à l'Académie de Chirurgie en avril 1823. Il est le premier véritable instrument moderne jamais inventé servant à éliminer directement les calculs rénaux. Civiale fut le premier à s'en servir sur des patients en 1824 et le modifia avec succès. Son modèle est resté célèbre en particulier pour les riches exemplaires conçus en ivoire et laiton doré par Charrière.

La présente boîte contient l'instrument complet de Leroy d'Etiolles : la pince à trois branches, avec une fraise en double, une poignée pour une utilisation manuelle et un archet pour une utilisation avec fil.

La première forme de lithotome double de Dupuytren à manche conique est également fort rare. Elle fut rapidement remplacée, comme le concède Dupuytren lui-même (voir son *Mémoire sur une manière nouvelle de pratiquer l'opération de la pierre*, paru après sa mort en 1836, page 49 et planche 9), par le modèle modifié par Charrière. Ce premier modèle est illustré dans l'ouvrage de Sirhenry ; il est signé « Grangeret » dans l'ouvrage de Dupuytren de 1836.

Le plateau supérieur du coffret est constitué d'instruments d'urologie plus classiques : deux tenettes à branches croisées, une canule en argent modifiée par Dupuytren, un gorgeret, trois cathéters, une curette à cannelure conductrice et une pince à gaine à deux branches et stylet boutoné.

Certainement l'un des coffrets les plus rares et les plus intéressants dans l'histoire moderne de l'urologie au début du XIXe siècle, datable du tout début des années 1820, avant la généralisation du lithotriteur de Civiale-Charrière.

Manque un clystère et ses deux canules.





24. SALIGNAC. Bassin de lit, en étain et à coussin, Bordeaux, XVIIIe siècle.
Étain, bois, paille et cuir ; diamètre total : 38cm, et 50cm avec la poignée.

Rare et très original modèle d'un bassin de lit en étain, signé par Salignac à Bordeaux (poinçon étain commun au nom de Salignac), recouvert d'un ingénieux système de coussin démontable en bois, paille et peau. Sur un classique bassin de forme ronde vient se monter, à l'aide de quatre attaches pivotantes, une armature en bois enrichie d'un coussin de paille recouvert de peau retournée pour une assise plus agréable et plus confortable. Nous n'avons pu trouver de modèle similaire dans la littérature sur les étains médicaux.

Petites déchirures et manques à la peau du coussin, sinon très bon état d'origine.





25. WEISS (John). Deux coffrets de chirurgie ophtalmologique, Angleterre, début du XIXe siècle.

Ivoire, acier, cuir et velours ; chacun des coffrets : 16x12x3,5cm.

Ensemble complémentaire de deux petits nécessaires de chirurgie oculaire particulièrement luxueux signés « Weiss London », servant à l'opération de la cataracte. Il s'agit d'un travail de John Weiss vers 1820, ou éventuellement d'un travail des père et fils Weiss, John et Frederick, vers 1830.

L'entreprise Weiss & Son fut fondée en 1787 par Johann Weiss. De naissance allemande, Weiss est l'héritier d'une famille de couteliers. Il s'installe à Londres dans les années 1780 et anglicise son prénom en John. Il acquiert rapidement une brillante notoriété au Royaume-Uni. Son fils rejoint l'entreprise familiale en 1831. John mourut en 1843. Les deux coffrets contiennent douze couteaux à cataracte de différentes tailles et douze couteaux lancéolaires de forme courbe.

A part un instrument signé par Down, ensemble absolument homogène et en parfait état.



26. CHARRIÈRE (Frédéric). Coffret d'amputation et d'urologie, Paris, circa 1840-1850.

Acier, ébène, laiton, tissu, bois et velours ; coffret : 49x15,5x10,5cm.

Coffret d'amputation signé « Charrière à Paris », agrémenté de son étiquette « 9 rue de l'école de médecine Paris » et portant la mention, sur une plaque gravée apposée sur le dessus du couvercle : « De Lafaye. Amputation ». Sur le côté droit, une étiquette de papier porte l'inscription de « Trousse d'autops[ie] ». Cette boîte est datable des années 1840 à la fin des années 1850, alors que Frédéric Charrière travaillait seul ou en association avec son fils Jules. Nous n'avons pas trouvé d'informations intéressantes sur un chirurgie du nom de « De Lafaye ».

Beau coffret d'amputation et d'urologie très complet comprenant :

- plateau supérieur : une petite scie (non signée), sept couteaux d'amputation (dont un porte la marque de Vitry frères), deux gouges ou ciseaux plats.

-plateau inférieur : le grand tourniquet à pression continue de Charrière, une poignée, un maillet en plomb, une grande tenaille incisive, un lithotome simple de Frère Côme modifié par Charrière (signé par Mathieu) et un lithotome double de Dupuytren modifié par Charrière.

-plateau contenu dans le couvercle : une grande scie à deux molettes de réglage, deux aiguilles courbes, deux grands scalpels, un tire-fond ou tire-balle, une grande pince forte pour saisir et scier les os, et une paire de ciseaux (qui est le seul remplacement).

Beau coffret, de composition peu courante, mêlant amputation et urologie.

27. DUBOIS (Charles). Coffret d'amputation, France, circa 1870-1880.

Acier, ébène, tissu, bois et velours rouge ; coffret : 43x20x10cm.

Grand coffret d'amputation signé « Dubois rue St André des Arts 34 », datable entre 1870 et 1880.

Exemplaire particulièrement bien conservé et complet. Provenance du « Docteur Daudé ». Un « docteur Daudé » résidant à Marvejols en Lozère fut actif durant les années 1860-1880.

Le premier plateau contient sept couteaux et scalpels, deux aiguilles courbes, deux écarteurs, une pince à os ou tenaille incisive et une gouge plate.

Le plateau inférieur comprend une longue bande de tissu violet servant pour l'appareil compresseur utilisé comme garrot, une pince-gouge, une pince de Farabeuf à double articulation et une cisaille de Charrière-Farabeuf (signé par Collin et Cie mais d'origine).

Le plateau contenu dans le couvercle comprend une scie d'amputation, neuf paires de ciseaux, un maillet en plomb, une scie Gigli (incomplète d'un manche), une gouge creuse, une seconde gouge plate, quatre pinces et une série d'aiguilles courbes.

Très beau coffret, bien complet et uniforme, d'amputation et de résection.

On joint un coffret de vingt sondes de Béniqué (i.e. des sondes urétrales), de la même provenance Daudé et également signé Dubois.







28. CHARRIÈRE (Frédéric). Boîte à ténatomie, Paris, circa 1840.

Ivoire, acier, acajou, soie et velours rouges ; coffret : 25x13x5cm.

Très rare boîte de chirurgie musculaire ou tendineuse d'après le procédé de Jules Guérin, nommée ténatomie. Le petit coffret est signé Charrière à Paris et porte son étiquette « 9 rue de l'Ecole de Médecine ». Une autre étiquette contrecollée sur le couvercle de la boîte porte la mention manuscrite « Boîte à ténatomie ».

« Dans les années 1830, Jules Guérin se fit le champion d'une nouvelle théorie : celle de la rétraction musculaire et de son traitement par ténatomie. [...] C'est ainsi que la théorie de la rétraction musculotendineuse fit de Guérin un adepte dans le traitement de la scoliose : il est proclamé en 1837 lauréat du concours pour le Grand Prix de Chirurgie relatif aux difformités du système osseux, doté de 10 000 francs, une somme considérable pour l'époque. Ainsi encouragé, Guérin affirma être capable de faire des sections électives des muscles paraspinaux et plus spécialement du transversaire épineux, qui passait pour être responsable de la dévia-

tion vertébrale ! Dans l'institut orthopédique de la Muette et à l'Hôpital des Enfants malades, Guérin traitait ainsi les déformations orthopédiques (pieds bots, torticolis, scoliozes, voire strabisme) et toutes bénéficiaient de ténotomies appropriées. Guérin alla jusqu'à faire plus de 40 ténotomies chez un même scoliotique. » (Kohler, Rey et Zayni, « Histoire du traitement de la scoliose », *La scoliose idiopathique de l'enfant et de l'adulte*, 2009, page 7).

L'ensemble est quasi-complet, notons un instrument signé Collin et Cie et un manque dans la partie supérieure du plateau contenu dans le couvercle. Le coffret contient bien le rare couteau à lame cachée et le double myotome de Guérin, en deux exemplaires.

La planche de bois recouverte de soie rouge qui maintient les instruments dans la partie supérieure est en partie détachée, et le tissu déchiré.

Très rare coffret de chirurgie orthopédique et musculaire.

29. CAPRON et ROOU. Deux forceps d'Antoine Dubois en coffret, Paris et Saverdun, circa 1810-1820.

Acier, ébène, bois et velours vert ; boîte : 53x24x13cm (quelques manques à l'ébène et une charnière du coffret cassée).

Précoce exemple de deux grands forceps conservés dans leur coffret d'origine et complet de leurs deux tournevis. Ce modèle de spéculum d'après le chirurgien et obstétricien Antoine Dubois fut inventé vers 1791. Sa spécificité réside dans le fait de pouvoir détacher les poignées en ébène de leur partie métallique afin de transformer l'un des bras en crochet.

L'un des forceps est signé par Capron à Paris avec son poinçon à l'étoile couronnée. Le second porte la signature de Roou à Saverdun, une ville du Sud de la France en Ariège. Cette signature semble inconnue. Les forceps en coffret de cette période sont rares.





30. MATHIEU (Louis). Boîte d'amputation, Paris, circa 1860.

Acier, ébène, laiton, tissu, percaline et velours rouge ; coffret : 39,5x14,5x8cm.

Petit nécessaire d'amputation par Mathieu à Paris et portant, sur le couvercle, la marque d'appartenance du « Dr. Mérentié ». Etienne Mérentié, originaire de Marseille, est reçu docteur en médecine à Paris en 1857. Il semble faire toute sa carrière à Marseille. Il décède en 1894.

Louis Mathieu est, avec Frédéric Charrière et Lüler, l'un des trois principaux fabricants parisiens d'instruments de chirurgie de la période 1830-1880.

Le coffret comprend un tourniquet, cinq couteaux d'amputation (dont un par Favre et les autres par Mathieu), deux ciseaux, une pince par Blanc, une pince cisaille par Roissard et une canule pour trachéotomie. Dans sa partie supérieure, la boîte contient une scie d'amputation par Mathieu (avec deux lames de rechange), une petite scie à phalanges par Mathieu, deux aiguilles courbes et trois érignes à chaîne. Bel ensemble, complet, avec une provenance documentée de Marseille.

31. Ecran d'accommodation monté sur règle à coulisse, ou optomètre binoculaire, France, fin du XIXe siècle.

Bois noirci et verre ; 29cm de longueur.

Rare modèle binoculaire d'un optomètre simple servant à mesurer l'indice/la distance d'accommodation des deux yeux. On trouve plus couramment des modèles monoculaires.



L'instrument n'est pas signé. Il servait principalement aux oculistes et opticiens. Très bon état.

32. Scie de Hey pour neurochirurgie, France, circa 1830.

Acier et ébène ; 17cm de longueur.

Scie crânienne, à tête de coq, dite scie de Hey d'après le chirurgien anglais originaire de Leeds, William Hey, qui décrivit cette scie pour la première fois dans son ouvrage *Practical Observations in Surgery*, publié à Londres en 1803. Le présent exemplaire est non signé, mais français et datable des années 1820-1840. Belle patine.





33. OBERHAEUSER (Georg). Microscope de dissection à grossissements variables d'après Straus-Durckheim, Paris, circa 1840.

Laiton, acier, verre, miroir, acajou ; boîte : 33x19x13cm.

Rare exemplaire d'un grand microscope pancratique de dissection de Georg Oberhaeuser, portant le numéro de série 789, et conservé dans sa boîte de transport en acajou. Le microscope est doublement signé « Georges Oberhaeuser Ingénieur

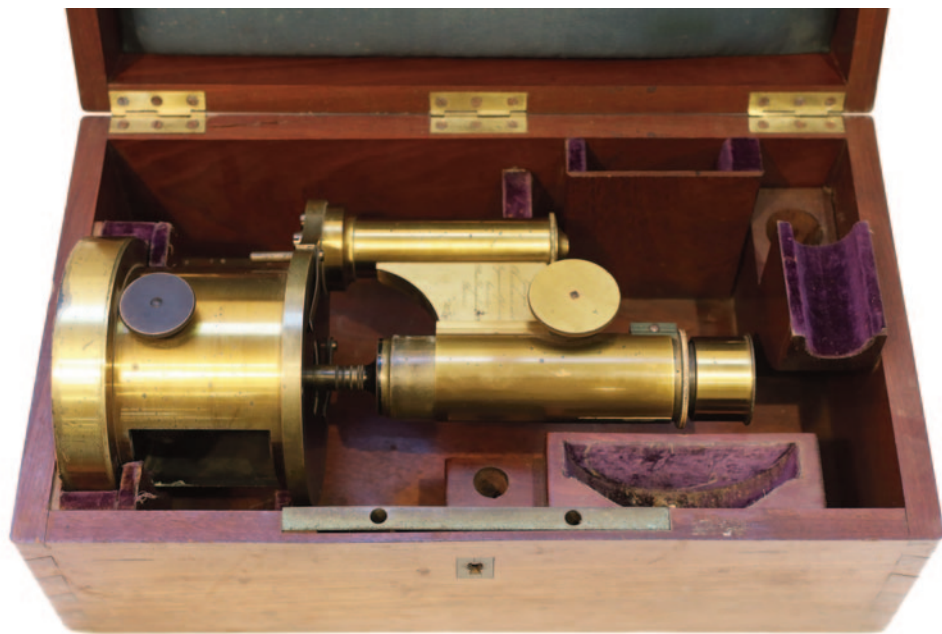
Opticien breveté Place Dauphine 19 Paris » et « Microscope achromatique à grossissements variables ». L'instrument est datable vers 1840.

L'invention de ce microscope de dissection à image redressée et grossissements variables sans changement d'objectif revient au naturaliste Hercule Straus-Durckheim (voir son *Traité pratique et théorique d'anatomie comparative*, Paris, 1843, tome premier, page 82 et planche 2). Trécourt et Oberhaeuser présentent ce nouveau microscope en 1839. Notre modèle est certainement l'un des plus anciens connus conservés de ce type (nous connaissons en mains privées un exemplaire signé Trécourt & Oberhaeuser, sans numéro et incomplet d'une partie de son optique d'origine, et le numéro 790, complet).

Ce microscope pancratique de dissection a la particularité de posséder deux objectifs : un premier, inséré dans le tube optique, un second à son emplacement habituel à l'extrémité inférieure du tube. Cette disposition nouvelle a pour effet, d'une part, de redresser l'image, et d'autre part, de permettre une modification du grossissement par un simple jeu de tirages entre les deux tubes optiques par le biais de deux crémaillères à molettes.

En 1841, un scientifique allemand établi à Moscou, Alexandre Fischer, présente un « microscope pancratique » qui fut commercialisé par l'ingénieur Chevallier. Il s'agit certainement d'une découverte indépendante de celle de Straus-Durckheim et de Trécourt et Oberhaeuser, mais légèrement plus tardive.

Un microscope rare et peu souvent complet de son optique à deux objectifs.





34. CHARRIÈRE (Frédéric). Grande boîte de chirurgie de marine, Paris, circa 1850-1860.

Acier, ébène, laiton, verre, étain, bois et velours rouge ; coffret : 52x28x15cm.

Grande boîte de chirurgie générale à sept plateaux signée « Charrière à Paris ». Il s'agit certainement d'un travail des années 1850-1860, sans marque d'appartenance.

Le volumineux coffret contient des instruments d'amputation, des instruments pour la saignée, des instruments de gynécologie, des instruments de dentisterie et une série de pinces, ciseaux, couteaux et scalpels de chirurgie générale et petite chirurgie.

Malgré des manques et remplacements, un coffret d'une taille rare. On rencontre peu souvent des coffrets de chirurgie de marine avec des instruments de gynécologie et des ventouses à scarifier.



35. LÜER (Georges Guillaume Amatus). Coffret d'autopsie et de dissection, Paris, circa 1860.

Acier, ébène, bois et velours rouge ; coffret : 42x23x5,5cm.

D'origine allemande, Lüer (1802-1883) s'établit à Paris en 1830 où il travaille tout d'abord dans les ateliers de Frédéric Charrière, puis pour Samson. Il fonde sa propre entreprise en 1837. Le coffret ne présente pas d'adresse mais porte une marque d'appartenance sur la plaque de laiton placée sur le dessus de la boîte : « E. Goupil ». Il s'agit d'Ernest Goupil, reçu docteur en médecine en 1855 et décédé précocement le 11 septembre 1864. Il était médecin de l'Hôpital Saint-Antoine. On lui doit la publication d'une *Clinique médicale sur les maladies des femmes* écrite avec Bernutz (Paris, 1860-62). Nous pouvons donc dater le coffret entre 1855 et 1864.

La boîte est complète et les instruments, en très grande majorité, signés par Lüer. Le coffret se compose d'une scie ronde à dos mobile, d'un insufflateur à deux embouts, d'un marteau à crochet, de trois gouges ou ciseaux dont une creuse et deux plates, d'une grande pince, de ciseaux entérotomes, d'un rachitome, de quatre scalpels, de trois couteaux de dissection, de trois érignes à chaîne, d'un fort couteau légèrement courbe à dissection, de deux aiguilles à coudre les sujets et d'une petite paire de ciseaux par Charrière.

Précocité boîte d'autopsie par l'un des meilleurs fabricants français du milieu du XIXe siècle, avec une provenance documentée de l'époque.



36. DOWLING (William). Microscope de voyage pour botaniste de type Gould-Cary, circa 1825-1830.

Laiton, acier; miroir, verre, corne et acajou ; coffret : 18,5x11,5x4,5cm.

Petit microscope de voyage, moyen modèle, signé « W. Dowling Lincolns Inn London » et portant l'étiquette du même fabricant. D'après Gloria Clifton, Dowling fut actif à cette adresse entre 1825 et 1830.

Ce modèle de petit microscope de voyage et d'histoire naturelle fut inventé par Charles Gould vers 1825 et principalement commercialisé par John Cary. Il fut copié par tous les constructeurs anglais et français de l'époque. Toutefois, il est peu courant de trouver des signatures d'autres fabricants strictement contemporains de l'invention de Gould.

Le présent microscope est le moyen modèle, de seconde taille, sur les trois conçus par Gould et Cary. Il est assez complet et en parfait état de fonctionnement. Il conserve trois optiques, sa pince se montant sur la platine, sa platine, une livebox circulaire, son miroir, une platine en verre, une platine en verre noir et trois préparations en os.

L'ensemble est conservé dans sa boîte en acajou (petit manque de bois à la fermeture).



37. HARAN (Emile). Table pour examens et opérations – Modèle de cabinet médical, France, circa 1900.

Chêne, acier et laiton ; 110x90x60cm.

Rare et grande table d'opération et de chirurgie opératoire portant l'étiquette d'Emile Haran, « Paris, 12 rue Lacépède ». Dans son catalogue de 1901, Haran présente cette table comme « Table simple, pour examens et opérations. Modèle de Cabinet médical. Table en chêne ciré, dossier, siège et tablette d'allonge articulés, plaque à douille et à vis de pression, croissants porte-cuisses mobiles, nickelés ». Elle est proposée au prix de 200 francs.

Bel état, manque les chevalets pour poser les jambes, toutefois rare table de chirurgie et clinique médicale.



38



39



40



41

38. BOURDEAUX. Nécessaire à six lancettes pour la saignée, Montpellier, circa 1810-1820.

Acier, corne blonde, carton et cuir ; étui fermé : 7x4x1cm.

Elégant petit nécessaire à six lancettes utilisées pour la saignée et portant toutes la signature de « Bourdeaux à Montpellier ». Nous pouvons dater le nécessaire d'époque Empire ou juste après, circa 1810-1820.

Les couteliers Bourdeaux à Montpellier semblent établis dès le XVIIIe siècle. Bourdeaux reçoit « une nouvelle médaille de bronze » à l'exposition industrielle de 1844.

Quelques manques de cuir à l'étui mais ensemble homogène du début du XIXe siècle.

39. Tourniquet ou garrot pour amputation, France, circa 1800.

Laiton et tissu ; environ 8x8cm.

Partie supérieure d'un tourniquet pour garrot chirurgical utilisé lors des opérations d'amputation. L'instrument n'est pas signé mais datable du tout début du XIXe siècle. Un second bourrelet de tissu était utilisé afin d'interrompre la pression artérielle. Quelques traces d'oxydation.



40. Fourchette servant à la frénectomie chez l'enfant, XVIIIe siècle.

Acier et ébène ; 13cm de longueur.

Fort rare instrument de chirurgie pédiatrique et de parodontologie : fourchette destinée à maintenir la langue dans les cas où il est nécessaire de couper le frein ou filet (pour reprendre le terme du XVIIIe siècle) de la langue d'un enfant.

Heister écrit dans ses *Institutiones de chirurgie* (édition française de 1770, édition originale latine de 1749) : « On saisit ensuite la langue, de peur qu'elle ne glisse entre les doigts, avec un morceau de linge ou au moyen d'une fourchette destinée particulièrement à cet usage ». Voir l'illustration ci-contre également extraite de l'ouvrage d'Heister.

Très bon état.

41. CLAUDIUS ASH & SON. Petit nécessaire dentaire à porte-empreinte et seringue, Angleterre, circa 1900.

Acier, bois et velours rouge ; coffret : 24,5x10,5x4cm.

Petit nécessaire de dentisterie peu courant, dont la seringue est signée « C. Ash & Son London », et comprenant deux porte-empreintes, une seringue hypodermique, un davier et un miroir.

Ash est certainement le constructeur anglais d'instruments dentaires le plus important de la première moitié du XIXe siècle. Son activité s'étend des années 1820 à son décès en 1854. Ses fils et petits-fils reprirent par la suite la tête de l'entreprise familiale.

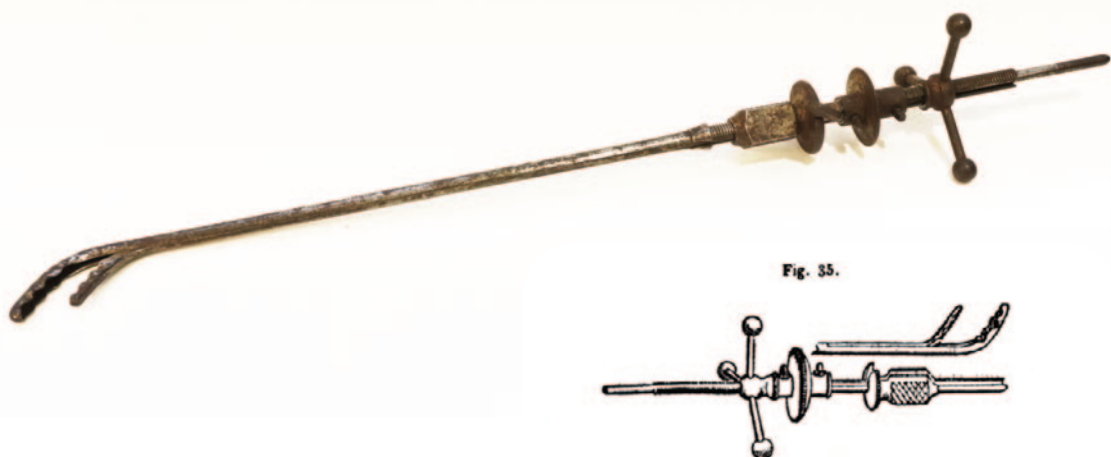
Les nécessaires dentaires contenant porte-empreinte et seringue sont peu courants.

42. SAMSON (Bienvenu). Brise-pierre d'après Ségalas, circa 1833-1835.

Acier ; 47cm de longueur.

Fort rare brise-pierre, soit un instrument lithoclaste, suivant l'invention du chirurgien français Pierre Salomon Ségalas, et signé par Samson à Paris. Bienvenu Samson fut apprenti coutelier chez Sirhenry et s'installa à son compte en 1830 au 30 rue de l'Ecole de Médecine.

Le brise-pierre de Ségalas, présenté à l'Académie de Médecine en 1833, est une modification du percuteur d'Heurteloup. Sa principale modification consiste en l'adjonction d'une troisième branche et d'un spectaculaire écrou à trois branches se finissant par trois boules. Il s'agit d'un instrument à pression et à percussion. Un instrument précoce dans l'histoire de l'urologie moderne, née dans les années 1820 sous l'impulsion de Leroy d'Etiolles, Civiale et Heurteloup.



M. Ségalas a présenté comme inventé par lui un brise-pierre, qui se compose du percuteur de M. Heurteloup, et des modifications de

